

# B E Y O Ģ U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La véritable portée des incidents d'Isparta et de Milas

### Il se réduisent aux menées d'une poignée d'illuminés...

On avait pu redouter un drame... Tout s'est terminé en comédie burlesque ! Les nouvelles complémentaires parvenant des diverses localités de province au sujet des récentes arrestations de seïks et d'illuminés réduisent singulièrement la portée des premières informations données hier par le correspondant du *Tan*.

#### Ce que dit le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur

Le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur M. Vehbi, interrogé par le correspondant du *Kurun*, à Ankara, a déclaré : « Il n'y a rien, en l'occurrence, qui soit du ressort du ministère de l'intérieur ou qui puisse nous intéresser. Si on a arrêté quelques illuminés qui pratiquaient les rites interdits, l'incident est, tout au plus, du ressort des autorités locales et du ministère de la Justice... »

#### Un personnage d'opérette

Le centre de la nouvelle secte était à Isparta, où Saidi Kurdi, qui se donnait le nom de Bediuzzeman, avait établi un couvent clandestin. Le bonhomme semble un personnage du célèbre roman de Yakub Kadri « Nur-Baba ». C'est un vieillard de 70 ans, déjà condamné par le tribunal de l'Indépendance lors de l'affaire de Seik Saidi. Il était venu une fois à Istanbul pendant l'armistice. Il portait des boucles d'oreilles, était coiffé d'un bonnet en feutre entouré d'un turban vert et endossait une sorte de soutane courte. C'est dans cet accoutrement qu'il se promenait alors dans les rues d'Istanbul s'efforçant de faire des conférences en plein air. Il prétendait

#### Les arrestations

Bediuzzeman était parvenu à catéchiser une quinzaine d'ignorants de sa trempe à Isparta, Aydin, Milas, Egirdir et Bolvadin avec lesquels il entretenait une correspondance suivie. Dans une lettre qui a été saisie, Bediuzzeman « démontre » à ses partisans que le monde... est placé sur une corne de vache ! Si ridicules que soient de pareilles doctrines, on ne saurait oublier que des illuminés de ce genre avaient provoqué la tragédie de Menemen. Il est donc tout naturel que les autorités se soient empêtrées de sévir.

Indépendamment des arrestations opérées à Isparta et Milas et que nous avons annoncées hier, l'ancien müftü Ahmed Hamdi et le cuisinier Hasan ont également été arrêtés l'un à Korkuteli et l'autre à Antalya. Tous deux ont été conduits à Isparta pour être confrontés avec le Seïk Saidi Kurdi.

## Le dimanche sera substitué au vendredi

### La révision de la liste des jours fériés

Le gouvernement, tenant compte du fait que le Dimanche est déjà considéré comme jour férié au point de vue économique, a décidé de l'adopter définitivement à titre de jour de repos hebdomadaire au lieu du Vendredi.

Un projet de loi en ce sens est élaboré pour être soumis au Kamultay.

Les magasins resteront ouverts, les Samedis jusqu'au soir. Par contre les fonctionnaires de l'Etat, les ouvriers des fabriques et des établissements industriels jourront de la semaine anglaise, ayant congé depuis Samedi 13 heures jusqu'à Lundi matin. Les autres jours fériés officiels seront maintenus tels quels. La fête de la République commencera le 28 octobre à midi pour se terminer le 30. Le 1er Mai est considéré comme la fête de l'ouvrier. Une journée et demie de repos est proposée pour le jour de l'An.

Aux renseignements qui précédaient de notre confrère le *Tan*, il y a lieu d'ajouter ceux du *Zaman*, et d'après lesquels un repos d'un jour et demi est accordé pour le jour de l'an en commençant le 21 Décembre, 1 jour pour le 23 Avril, 1 jour pour le 23 Juillet et le 30 Août, 3 jours pour le Seïk Bayram et 4 pour le Kurban bayram.

L'exposé des motifs du projet de loi substituant le Dimanche au Vendredi note que ce jour là est choisi par tous les pays civilisés comme celui du repos, et que les banques en Turquie étant fermées le Dimanche, les nécessités économiques exigent de généraliser la mesure qui aura comme résultat de faire disparaître un tas d'inconvénients d'ordre économique, commercial et financier.

### Pour les victimes du tremblement de terre de Kars

Ankara, 5. A.A.— En plus des 2000 lots envoyés, le « Croissant Rouge » vient de distribuer 20.000 livres turques aux sinistrés du séisme de Kars.

## Encore un tremblement de terre en Anatolie

### Quarante maisons se sont écroulées à Kigi

On mande d'Erzincan qu'on a ressenti hier à Kigi un violent séisme d'une durée de deux secondes : 40 maisons se sont écroulées entièrement et 155 en partie. Il n'y a pas de pertes de vies humaines.

### Les enfants perdus... et retrouvés !

### Une mise au point de la direction de la police

Le « Haber » avait signalé ces jours derniers une... épidémie de disparitions d'enfants. Avec un empressement digne de tous les éloges la direction de la police a fait une rapide enquête sur tous les cas signalés par notre confrère du soir et en a communiqué le résultat. Nous voici donc fixés. Il n'y a pas de « vampire » de Düsseldorf en notre ville. Il y seulement des parents négligents et des enfants indisciplinés... Voici d'ailleurs les précisions fournies par le département compétent :

— L'enfant travaillant aux docks de l'Akay qui avait été signalé comme disparu, s'appelle Vahidettin et non Enver. Le 25 décembre, par temps pluvieux, il glissa le long de la coupée d'un bateau en réparation et tomba à la mer. Le petit cadavre a été retrouvé au bout de quelques jours. Entretemps, ses parents s'étaient adressés à la police et à la presse, le croyant disparu.

— Le petit Nuzad, habitant à Salmatonruk, avait été enlevé par un voisin. Il a été retrouvé et rendu à ses parents. Son ravisseur a été livré le 30 avril à la police.

— Le petit Arghiri, habitant Kalyoncu-kuluk, Beyoğlu, a été retrouvé à Bergama, où il travaillait auprès d'un certain Salih.

— Les enfants de Tahir, partie du han du Dr. Nazif, à Beşiktaş — le petit Tahir, 8 ans et la petite, Sabahat, 5 ans — ont été retrouvés à Emirhan, où ils erraient à l'aventure. Ils ont été restitués à leur père par les soins de la police.

— Salomon, 19 ans, dont les parents avaient signalé la disparition, a quitté sciemment la maison paternelle, rue Yazici, à la suite d'une querelle avec les auteurs de ses jours, et s'est rendu à Izmir où il s'est employé comme apprenti coiffeur.

Conclusion : Que l'on se rassure : nos enfants ne risquent rien. On peut les envoyer sans crainte à l'école. Aucun monastre ne les menace... D'ailleurs, la police veille.

## Écrit sur de l'eau...



C'est dans la salle des séances du Kamutay que se réunira jeudi prochain à Ankara, le IVème Congrès général du Parti Populaire. Un panneau placé derrière le bureau du Président portera cette inscription : « Ekmeklik Ulusundur » (La souveraineté appartient à la Nation).

Tous les députés dont la candidature a été posée par le P. P. devant participer aux travaux du Congrès, le Kamutay suspendra ses séances pendant une dizaine de jours à partir d'aujourd'hui.

Rappelons que le Congrès a inscrit à son ordre du jour certains amendements à apporter à ses statuts et à son programme : l'adoption des élections à un seul degré, la nomination d'un quinzième membre au bureau du Parti et la nomination d'inspecteurs généraux qui collaboreront avec le secrétaire général, etc...

## Les lignes essentielles du programme du parti

### Pour le paysan. -- La jeunesse et son développement

Voici les éléments essentiels du nouveau programme qui fera l'objet des délibérations du parti :

1er Le parti prend le nom de Cumhuriyet Halk « partisi » au lieu de « firkasi ».

2me Pour développer le crédit, il est principalement question de créer un Institut de Crédit Foncier.

3me Des lois seront élaborées en vue de procurer des terres aux paysans.

4me Sauf dans des buts de rationalisation, il ne sera pas permis de créer des cartels et des trusts pour adopter des prix uniques qui lésent les consommateurs.

5me Une attention soutenue sera portée pour arriver à égaliser suivant les nécessités économiques, les tarifs des ports, quais, débarcadères et factage.

6me On combattrà les épizooties et les insectes nuisibles à l'agriculture.

7me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

8me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

9me On prendra des mesures volontaires pour fonder une académie de musique.

10me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

11me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

12me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

13me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

14me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

15me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

16me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

17me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

18me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

19me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

20me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

21me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

22me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

23me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

24me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

25me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

26me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

27me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

28me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

29me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

30me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

31me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

32me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

33me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

34me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

35me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

36me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

37me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

38me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

39me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

40me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

41me Des musées de la Révolution seront ouverts au public pour l'initiation.

42me Des écoles seront installées dans les villages de façon à pouvoir en peu de temps donner des notions pratiques aux élèves.

43me Pour ce qui est de la jeunesse, la préoccupation constante du parti sera de suivre de près toutes ses évolutions dans les domaines de l'éducation du corps et de l'esprit, en s'attachant de plus à faire régner une discipline sévère dans les organisations sportives.

Il sera par contre interdit aux associations d'étudiants de s'occuper de politique et de se livrer à n'importe quoi que ce soit contre l'administration des écoles, facultés et instituts dont ils relèvent.

## Les cours de l'histoire de la Révolution

### Le traité de Lausanne et ses dispositions

M. Hikmet, ex-ministre de l'instruction publique et professeur à l'université, a consacré au traité de Lausanne son dernier cours sur l'histoire de la Révolution.

#### La question des Détroits

C'est celle, a-t-il dit, qui était la plus importante. Comme notre force principale est en Anatolie, nous pouvons fermer les Détroits quand nous le voulons. A Lausanne, les Russes opinaiient pour cette fermeture, tandis que la Roumanie, pour pouvoir être secourue par l'Angleterre et par la France, demandait l'ouverture et de plus le désarmement de la Mer Noire.

Les Bulgares demandaient seulement la liberté du commerce. Lord Curzon voulait à toute force connaître notre avis. Nos délégués lui répondirent : « Nous sommes les propriétaires, parlez donc les premiers. » Les Français et les Italiens voulaient qu'en temps de paix comme en temps de guerre, si la Turquie restait neutre, les bateaux pussent passer librement. La Turquie étant belligérante, les bateaux des puissances neutres pourraient passer librement à condition de ne pas aider les ennemis de la Turquie. En même temps on devait établir une zone démilitarisée dans les Détroits, ne pas entretenir de garnisons ni fortifier les îles de la Marmara, constituer sous notre présidence une commission des Détroits. Enfin, la Turquie ne devait pas entraîner plus de vingt mille soldats en Thrace (Istanbul y compris).

D'une façon générale, nous demandions une garantie pour les Détroits contre tout danger international, la fixation d'une limite pour le nombre des bateaux devant être autorisés à les traverser et la complète liberté de la navigation commerciale. Finalement on s'est arrêté au régime actuel, à savoir :

En temps de paix et de guerre, un chemin sera laissé pour le passage des bateaux de commerce ; l'effet des forces navales de n'importe quelle puissance qui passent les Détroits, veulent se rendre en Mer Noire, ne doit pas être supérieur à la flotte de la puissance riveraine la plus forte. En temps de guerre, si la Turquie est neutre, les puissances en hostilité peuvent faire passer leurs bateaux à condition de ne pas livrer de combat en Marmara ni dans les Détroits. Si la Turquie est belligérante, elle peut fermer les Détroits.

#### Les Capitulations

Les étrangers voulaient avoir le droit de posséder des terres en Turquie, à leur gré, en vue d'y installer des réfugiés. Nous avons posé notre veto formel et obtenu le droit de faire reconduire à la frontière tout ressortissant étranger dont le séjour ne serait pas désiré par nous. Nos ennemis voulaient qu'il y eût des juges étrangers dans les tribunaux d'Izmir, d'Istanbul et d'Adana, ce que nous avons refusé. L'accord s'est fait sur ce point : Notre ministère de la justice devait engager pour cinq ans cinq conseillers juridiques qui devaient lui adresser leurs rapports sur des sujets de leur choix. Tout ceci revenait à sauver les apparences.

Une autre question ayant donné lieu à des débats animés a été celle de n'avoir pas reconnu les conventions et traités conclus pendant l'occupation d'Istanbul par le gouvernement de cette ville avec les puissances ennemis.

#### L'indépendance douanière

On voulait que les Français en tête portent de 10 à 15 pour cent les taxes douanières que nous avions été autorisés à percevoir. Sur notre refus, on décida finalement que les tarifs douaniers alors en vigueur resteraient tels quels pendant cinq ans, et nous prendrions notre complète liberté d'action après cette date. Nous avions obtenu de faire participer proportionnellement au paiement de la dette ottomane les pays détachés de la Turquie.

Nous avons passé outre à l'indemnité réclamée de la Grèce. Si la guerre eut recommencé nous aurions pu aller jusqu'à Athènes, mais nous avons pensé que nous aurions même pas récupérer les frais de cette entreprise.

La question de Mossoul devait être résolue par la S. D. N.

#### Les pourparlers sont interrompus

La situation était telle que Lord Curzon fit cette déclaration à nos délégués : « Ma présence à Londres est nécessaire ; ou vous accepterez ces capitulations judiciaires et économiques ou je rentre à Londres. Lui parti, nos délégués aussi sont rentrés. Les puissances ennemis croyaient jouer leur dernier atout avec l'imposition de capitulations économiques s'imaginant que le gouvernement turc n'en apprécierait pas toute l'importance.

Elles ont attendu encore deux mois et demi croyant que nous viendrons à composition. De guerre lasse, le traité de Lausanne a été conclu dans

## Lettre de Palestine

### La crise au sein de l'organisation sioniste

(De notre correspondant particulier)

Jérusalem, Avril. — L'événement central de la vie politique palestinienne est, l'heure actuelle, la crise au sein de l'organisation sioniste.

Le comité d'action Sioniste n'avait pas pu se mettre d'accord sur la question de la translation des restes du Dr Herzl en Palestine, et avait ajourné la décision jusqu'à la prochaine session.

Le comité d'action a repoussé la proposition révisionniste tendant à supprimer les accords financiers avec l'Allemagne.

Le comité politique s'est prononcé contre la proposition de modifier le statut légal de la Palestine en celui d'un dominion britannique.

Les Bulgares demandaient seulement la liberté du commerce. Lord Curzon voulait à toute force connaître notre avis. Nos délégués lui répondirent : « Nous sommes les propriétaires, parlez donc les premiers. »

Tout à coup, les délégués révisionnistes au comité d'action annoncèrent que leur groupement ne participerait pas au Congrès Sioniste à moins qu'un programme politique ne fut établi au préalable. Dans ce dernier cas les révisionnistes se soumettraient à la discipline sioniste et collaboreraient à l'Exécutif Sioniste. A la suite de cette déclaration le comité d'action Sioniste a interrompu sa session dans les Détroits, ne pas entretenir de garnisons ni fortifier les îles de la Marmara, constituer sous notre présidence une commission des Détroits. Enfin, la Turquie ne devait pas entraîner plus de vingt mille soldats en Thrace (Istanbul y compris).

D'une façon générale, nous demandions une garantie pour les Détroits contre tout danger international, la fixation d'une limite pour le nombre des bateaux devant être autorisés à les traverser et la complète liberté de la navigation commerciale. Finalement on s'est arrêté au régime actuel, à savoir :

En temps de paix et de guerre, un chemin sera laissé pour le passage des bateaux de commerce ; l'effet des forces navales de n'importe quelle puissance qui passent les Détroits, veulent se rendre en Mer Noire, ne doit pas être supérieur à la flotte de la puissance riveraine la plus forte. En temps de guerre, si la Turquie est neutre, les puissances en hostilité peuvent faire passer leurs bateaux à condition de ne pas livrer de combat en Marmara ni dans les Détroits. Si la Turquie est belligérante, elle peut fermer les Détroits.

Le 7 avril, dimanche, dans la soirée, on apprenait que les sionistes généraux et les mizrahiches négociaient toujours avec les révisionnistes en vue de trouver une solution à la crise. En même temps, les délégués de ces partis, maintenaient un contact étroit avec l'Exécutif Sioniste et s'efforçaient d'élaborer un modus vivendi pouvant permettre d'éviter la crise générale.

On affirmait que les révisionnistes avaient déjà préparé une déclaration annonçant leur sortie du comité d'action Sioniste. Les délégués socialistes déclaraient d'autre part être prêts à examiner toute proposition raisonnable qui ne mettrait pas en danger les principes vitaux du Sionisme.

Tard dans la nuit, le 7 avril, la session plénière s'est ouverte en l'absence de la plupart de membres de la fraction révisionniste qui se sont réunis à part pour examiner les instructions reçues de Paris.

Celle-ci furent connues dès le lendemain ; elles étaient graves.

L'Exécutif de l'Union mondiale des sionistes révisionnistes ordonnaient à la fraction révisionniste au comité d'action Sioniste de quitter la session en cours, « toutes les propositions révisionnistes en vue d'une réconciliation des partis sionistes ayant été écartées ».

En même temps l'Exécutif Révisioniste confirmait que les sionistes révisionnistes ne participeraient pas au prochain Congrès Sioniste qui se tiendra au mois d'août prochain.

Le jour même la fraction révisioniste a quitté la séance du comité d'action Sioniste après lecture de la déclaration annonçant que les révisionnistes ne participeront pas au prochain Congrès Sioniste.

Les délégués des partis sioniste général, mizrahite et socialiste ont ensuite lu la déclaration des déclarations de leurs partis respectifs.

Le Dr Nahum Golmann a alors clôturé la session du comité d'action Sioniste, en exprimant l'espoir que les révisionnistes reviendront sur leur décision.

À la suite de la récente décision de l'Exécutif sioniste révisionniste relative à l'abstention de l'union révisioniste de la participation au prochain Congrès Sioniste, le Dr J. Brutzkus, membre de l'Exécutif mondial de l'Union sioniste révisionniste, a donné sa démission du comité exécutif révisionniste.

La situation en est là. Un référendum parmi les membres de l'Union sioniste révisionniste sera prochainement organisé pour décider si les révisionnistes doivent créer une organisation Sioniste Indépendante.

## L'exposition de l'Ecole française de Rome

Rome, 6. — Le Souverain et l'ambassadeur de France, M. le comte de Chambrun, ont inauguré hier l'exposition annuelle des pensionnés de l'Ecole française.

Le Dr Nahum Golmann a alors clôturé la session du comité d'action Sioniste, en exprimant l'espoir que les révisionnistes reviendront sur leur décision.

La situation en est là. Un référendum parmi les membres de l'Union sioniste révisionniste sera prochainement organisé pour décider si les révisionnistes doivent créer une organisation Sioniste Indépendante.

Malutz

## Le prince de Piémont en Lybie

Tripoli, 5. — Le prince de Piémont, accompagné par le maréchal Balbo, a été visiter les ruines de Leptes Magna. Il a été l'objet sur tout le parcours de manifestations excessivement chahutées et d'impressions narrantes fantaisie de la part des indigènes.

les conditions que nous avons voulu accepter.

C'est là une victoire qui complète celle de Dumluçin, et à laquelle nous n'osions pas s'attendre pas à un moment où les puissances vaincues courbaient la tête.

Ce que nous avons fait alors, les Allemands ont commencé à l'obtenir, avec de grandes difficultés, 15 ans après. Tout ceci prouve que quand le Turc, le veut, il peut être le plus fort.

Bébé et ses amis ont été à une représentation d'un théâtre forain.



## Istanbul anecdotique

### Sütlüce

Niyazi Ahmed Okan, dans la série de ses articles du *Kurun*, sur l'histoire des quartiers d'Istanbul, se préoccupe de l'origine du nom de la localité de Sütlüce, sur la Corne d'Or (Sütlüce veut dire textuellement : lieu du lait). Il y a lieu de noter que du temps de Byzance il se trouvait sur cet endroit un village qui était appelé précisément Galacte (la source de lait). « Suivant une tradition, rapporte notre confrère, ce village tirait son nom de ses vaches laitières qui étaient particulièrement renommées. »

J'ai fait sa connaissance, l'autre jour, à la Galerie Giroux, à Bruxelles. Il y exposait une longue suite de dessins et d'eaux-fortes. C'étaient des impressions d'Italie et de Belgique. Car cet Italien de Rome habite en Belgique. Il retourne presque chaque été dans son pays natal ; mais il travaille à peu près autant en Belgique qu'en Italie. Faut-il ajouter qu'il reste essentiellement latin ? C'est même le caractère de latinité qui m'a séduit d'abord en lui.

Que faut-il entendre par la latinité d'un artiste ? Sans doute et ayant tout cette netteté de conception, de mise au point et d'exécution qui lui permet d'aller tout de suite à l'essentiel des choses. On a beaucoup vanté, depuis le romantisme, les qualités de l'a peu près, de l'improvisation et généralement de tous les lâches que l'on camoufle sous le nom de génie. Il fut même un temps où la lumière ne venait que du Nord. Il semblait que le soleil eût changé le sens de course. On prenait l'incohérence pour de la mystique et le désordre pour de la sublimité. Puis on déchaîna, sous le coup de fouet des nécessités cruelles. Et l'on fut forcée d'admettre que les vieilles disciplines n'étaient pas des entraves mais des nécessités. En quelque sorte des garde-fous. C'est ainsi qu'aujourd'hui le monde artiste rapprend à dessiner. Autant qu'il se remet à l'école de la clarté, de la netteté, de la lucidité et qu'il confesse la vanité du balbutiement, du tremblement et de toutes les rouerie de l'ignorance.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus haut qui soit. Hokasai se déclara fou de dessin. Alberto Tutino révèle des qualités d'Hokusai, mais à l'italienne évidemment. Il lui manque la malice, la construction de la route de l'Afrique orientale sur laquelle de la Libye, les secours aux familles des réfugiés rappelées, le soutien et des volontaires, le supplément de l'armée solide aux troupes de la Milice, la légion de la milice volontaire, le cord commercial anglo-italien.

Le dessin est peut-être l'art le plus



## La presse turque de ce matin

### Les élections en Yougoslavie

« La Yougoslavie, constate le *Zaman*, vient d'entrer dans la période d'importants examens au point de vue de sa vie nationale. On sait que c'est l'actuel président du Conseil M. Yevitch qui a invité ses compatriotes à subir cette épreuve.

M. Uzounovitch qui se trouvait au pouvoir lors du meurtre du Roi Alexandre, à Marseille, avait poursuivi pendant un certain temps les méthodes d'administration autoritaire qui étaient appliquées du vivant du Roi. Personnellement attaché à la formule dictatoriale, il n'avait pas voulu se rendre compte de la situation qui avait été créée par la mort du Roi et avait cru avoir la force de suivre par ses propres moyens la voie où s'était engagé le souverain défunt. M. Yevitch, alors ministre des affaires étrangères, étant d'avis que la politique d'oppression ne pouvait plus être continue, le président du conseil dut démissionner et céder le pouvoir à M. Yevitch.

Certains journaux français ont affirmé que le roi, en mourant, avait recommandé à M. Yevitch de suivre désormais une politique libérale. En tout cas, une chose est certaine; c'est que M. Yevitch, lui est, sincèrement libéral. Il s'empresse de dissoudre la Skouptchina et d'ordonner de nouvelles élections libres. Ce sont celles qui ont lieu actuellement en Yougoslavie.

Ceux qui désirent la paix et la sécurité dans les Balkans, et partant en Europe, souhaitent du fond du cœur que le résultat de ces élections puisse être favorable à M. Yevitch. Sa victoire signifiera une consolidation de la situation politique de la Yougoslavie.

Il faut espérer que Croates et Slovènes se sont rendus compte que, laissés à eux-mêmes, ils ne pourraient ni vivre ni défendre leur indépendance dans la situation trouble actuelle de l'Europe.

### Le pacte franco-soviétique

Commentant, dans le *Cumhuriyet* et la *République*, la conclusion du pacte franco-soviétique, M. Yunus Nadi écrit notamment :

« Le pacte franco-soviétique dissipe le danger, qui semblait imminent, de l'élosion d'une conflagration en Europe. Quelles que soient les causes de l'attitude indécise de l'Allemagne, on ne saurait facilement ajouter foi aux bruits qui la montrent décidée à se jeter dans une guerre. Bien que les revendications de l'Allemagne, touchant l'égalité des droits aient suscité des inquiétudes parmi les autres puissances, il y eut aussi certaines exagérations, après que le Reich eût entrepris son réarmement. Les bruits et les commentaires qui circulaient à ce sujet et qui s'inspiraient moins de la réalité que de l'imagination, ne servaient qu'à montrer la paix menacée, chaque jour davantage. Comme il ne doit exister aujourd'hui aucune nation qui n'aime et ne désire la paix, il n'y a aucun doute qu'un pacte qui diminue la possibilité d'une guerre sera nécessairement bien accueilli partout. »

L'homme qui semble, en apparence, veuler le plus la guerre est aussi sans doute celui qui, en réalité, réduit le plus cette calamité. Une guerre, quel qu'en soient le caractère et le résultat, auquel elle est destinée à aboutir, n'en est pas moins une sanglante tuerie qu'il y a lieu de réprouver. L'homme doit, jusqu'à la dernière minute, de la possibilité, éviter cette barbarie. Les vicissitudes quotidiennes qui pèsent sur les individus constituent pour eux, des maux suffisants. »

### M. Hitler fait une croisière en mer

Berlin, 6. A. A. — M. Hitler, accompagné des ministres Hess, Dr. Goebbels, von Blomberg, du président de la Reichsbank Dr. Schacht et d'autres personnalités a participé samedi au troisième voyage d'essais du vapeur *Schamhorst* destiné au service rapide avec l'Extrême-Orient. La traversée s'est effectuée par un temps superbe jusqu'à Helgoland et retour, par Brême. H. Hitler est rentré à Berlin par avion.

Le ministre de la Reichswehr, von Blomberg, est parti pour Kiel, où il s'est embarqué à bord du croiseur *Leipzig* pour suivre les exercices de la flotte.

Feuilleton du BEYOGLU (No 35)

## ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

### CHAPITRE XIX

— J'étais si heureuse ! Un petit bonheur médiocre qui ne demandait rien à personne. Je leur faisais des petits gâteaux. Je les chérissais. Ils m'ont trahi !

Lorsque son cœur s'écartelait de douleur, elle rebuvait.

Parfois, dans son ivresse, elle se délectait à évoquer certaines nuits de Belgrade où l'agitation de Kira, les éraques de ses mains, ses soubips, manifestaient, compréhensionnait-elle à présent, les tourments d'une rivale.

— Ah ! Tu as dû passer de mauvais moments : tant mieux ! Michel ne me ménageait pas sa tendresse de-

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était tirailée par un malaise poignardant, comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !

« Va ! Crève ! Perds-toi dans Paris ! Tombe au ruisseau ! Ce sera bien fait ! »

Et puis, au plus fort de ses malédictions, l'accent tragique de la voix de sa fille « Maman ! Maman ! » lui revenait aux oreilles.

Et soudain, dans le ventre, elle était

tirailée par un malaise poignardant,

comme si le cordon qui l'unissait à son enfant lorsqu'elle l'avait fait naître n'avait pas été sectionné.

— Oh est-elle ? pensait la mère. Que devient-elle ? Peut-être a-t-elle froid ?

« Oh ! surtout qu'elle n'a pas froid ! »

vant-toi. C'est lui qui a dit : « Chasse ce monstre ! »

« Tu as perdu ! J'ai gagné !